

6 mai 2010

**Cycle thématique :
L'Art en Egypte ancienne .
Les règles.**

Maryvonne Chartier-Raymond

Les principes de représentation.

- L'art égyptien est conceptuel :

C'est une représentation globale et créatrice du monde.

La représentation du monde selon les règles occidentales de la perspective ne peut pas entrer en ligne de compte. Le point de vue multiple pour représenter le monde de façon créatrice et objective nécessite que les objets et le monde soient présents en essence sur les parois des temples et des tombes et non pas déformés et tronqués comme l'entraîne la perspective.

Les règles sont la frontalité, la visibilité. Les autres règles en sont des corollaires. La frontalité prend en compte l'aspect le plus caractéristique de l'objet représenté. Pour cela plusieurs points de vue peuvent se combiner. La visibilité entraîne l'absence de superposition d'où la nécessité de décalages.

Les règles sont mises en place dès l'origine de l'histoire égyptienne.

- La mise en pratique des règles dans les différents domaines :

La représentation d'objets met en pratique ces règles. Les représentations architecturales suivent les mêmes règles.

La représentation humaine combine aussi différents points de vue. La représentation des accessoires entraîne une certaine complexité.

La représentation des groupes (couples, famille) suit des règles précises. Le cas des scènes symétriques est un exemple de combinaison entre les règles, leur mise en œuvre et la personnalisation des scènes.

L'ordre des registres et de la taille des figures, ou son absence possède une signification bien particulière. Le « maître des lieux », divinité, roi, défunt a la prééminence.

Les scènes de chasse et de combat malgré leur désordre apparent suivent un ordre précis. Pour l'artiste, le fait de représenter des scènes hors d'Egypte lui donne une liberté vis à vis des lieux et des êtres.

Les matériaux et les techniques.

- Le choix des matériaux :

Le choix des pierres dures ou tendres pour les bâtiments et les statues dépend des disponibilités locales mais suit les symboles des couleurs. La statuaire peut-être en pierre, en bois, en métal. Les règles sont plus libres pour les deux derniers matériaux.

La structure des scènes est facilitée par les grilles.

La base matérielle : la préparation des murs et des parois. Les outils.

Les couleurs : les composants.

- La symbolique des matériaux, des techniques et des couleurs :

Les couleurs. Les matériaux.

Les apparences, objets et matériaux fictifs et simulés.

Le choix entre le haut et le bas relief, les raisons possibles.

Bibliographie :

Cyril Aldred, *Egyptian Art*, Thames and Hudson, 1980.

W. V. Davies, ed. *Colour and painting in Ancient Egypt*, London, British Museum Press, 2001.

T.G.H. James, W.V. Davies, *Egyptian Sculpture*, London, British Museum Press, 1984.

Florence Maruéjol, *L'art égyptien*, Scala, Paris, 1991.

Arpag Mekhitarian, *La peinture égyptienne*, Genève, 1978.

Kazimierz Michalowski, Jean-Pierre Corteggiani, Alessandro Roccati, *L'art de l'Égypte*, Paris, Citadelles & Mazenod, 1994.

Paul Nicholson & Ian Shaw, *Ancient Egyptian Materials and Technology*, Cambridge, Cambridge University Press, 2000.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Nicholas Reeves, *Ancient Egypt. The Great Discoveries*, London, Thames & Hudson, 2000.

Gay Robins, *Egyptian Painting and Relief*, Shire Egyptology, 1986.

Gay Robins, *Proportion and Style in Egyptian Art*, University of Texas Press, 1994.

Gay Robins, *The Art of Ancient Egypt*, British Museum Press, 2000.

Ian Shaw & Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.